

## Pour soutenir la Mueenuddin Fund

Avec **8 euros**, on peut assurer la nourriture de base à un enfant pendant un mois

Avec **50 euros**, on permet à un enfant de se protéger du froid pendant l'hiver (couverture, matelas, pullover)

L'un des principes fondateurs de la Mueenuddin Fund est que tous les dons soient orientés directement vers l'aide aux victimes, en limitant au strict minimum les frais administratifs de fonctionnement.

Votre don peut être effectué selon les quatre modalités suivantes :

### 1. Par un virement bancaire

Le virement est le moyen de paiement le plus rapide et économique pour les dons en Euros. En 48 heures, les équipes sur le terrain ont accès aux fonds. L'intitulé de votre virement sera le suivant :

**Nom :** Lauren Mueenuddin — Mueenuddin Fund  
**Banque :** Société Générale, 14 rue des Deux Ponts, 75004 Paris  
**Code Banque :** 30003 — **code guichet :** 03601  
**Numéro de compte :** 00050662988 — **Clé Rib :** 08  
**Iban :** FR76 — **Code SWIFT :** SOGEFRPP

### 2. Par un don sécurisé en ligne

Le système **Paypal**, l'un des plus fiables et les plus efficaces, a été retenu. Gratuit pour les donateurs, il prive cependant la Mueenuddin Fund de 3% du don qui doit être reversé à Paypal. Pour cette solution, rendez-vous à :

<http://mueenuddinfund.org/donation.htm>

### 3. Par chèque libellé en Euros

Les chèques émis hors de France (même libellés en Euros) font l'objet de frais bancaires pouvant atteindre un montant de près de 30 €, et ce quelle que soit la somme concernée (il vaut mieux en ce cas choisir l'une des deux solutions précédentes). Un chèque (**à l'ordre de Lauren Mueenuddin — Mueenuddin Fund**) libellé en Euros et correspondant à un compte en France peut être envoyé à :

Mueenuddin Fund  
c/o BCL Communications  
23, rue du Bac  
75007 Paris, France

### 4. Par chèque libellé en Dollars

Un chèque personnel en Dollars (**à l'ordre de Lauren Mueenuddin — Mueenuddin Fund**) peut être envoyé à :

Mueenuddin Fund  
c/o James Ingram  
3036 Cambridge Place NW  
Washington, DC 20007, USA



**Lauren Ingram Mueenuddin** est spécialiste des problèmes d'hygiène publique et de santé des femmes et des enfants. Sa longue expérience sur le terrain l'a fréquemment conduite à diriger des projets, en particulier en assurant la coordination entre décideurs et acteurs sur place, en gérant les budgets et la logistique et en formant le personnel local. Elle a notamment fait ses preuves en organisant une pétition qui a permis d'agrandir le service des urgences obstétriques d'un hôpital au Pakistan et de lancer un projet pilote afin que les femmes vivant dans les zones rurales de la province méridionale du Pendjab puissent y avoir accès. Avec une équipe de volontaires sur place, elle tente actuellement d'organiser une assistance et des services d'urgence pour quelques-unes des quatre millions de personnes déplacées, dont de nombreux enfants, suite au séisme catastrophique qui a ravagé le Nord du Pakistan.

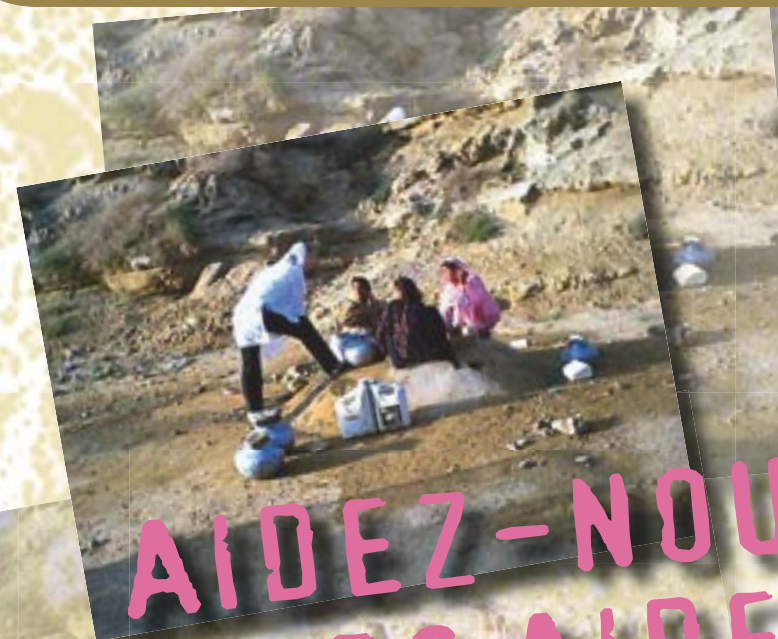
Lauren, dont la langue maternelle est l'anglais, parle couramment l'ourdou, l'hindi, l'espagnol et le français, et possède par ailleurs une bonne connaissance du pendjabi et du persan. Elle est diplômée des Universités Barnard, Columbia et John Hopkins en santé publique et en affaires internationales. Ses missions à l'étranger l'ont conduite au Cambodge, en tant que responsable de programme pour Médecins du Monde, en France, où elle a co-dirigé le Projet médical afghan, également pour Médecins du monde, et à Genève comme consultante pour le programme «Roll Back Malaria» (Faire reculer le paludisme) lancée par l'Organisation Mondiale de la Santé. Elle a aussi mis en place l'antenne américaine de Médecins du Monde, Doctors of the World USA, à New York.

Lauren s'est installée au Pakistan avec sa famille il y a quelques années pour travailler en tant que consultante auprès d'organisations humanitaires internationales, comme US AID, Save The Children et les Nations Unies, dans le cadre de projets concernant des problèmes d'hygiène publique et de santé.

Le projet lancé par Lauren Ingram Mueenuddin est soutenu et relayé en France, à Paris, par **Danielle Brunon**, directeur du cabinet conseil en communication et relations internationales «BCL communications». Constamment en lien avec le Pakistan et l'équipe de la Mueenuddin Fund, elle se porte garante de l'utilité des dons que vous voudrez bien adresser à la Mueenuddin Fund pour aider les victimes du séisme.

**À consulter :** [mueenuddinfund.org](http://mueenuddinfund.org)

# «UNE CATASTROPHE POUR LES ENFANTS»



## AIDEZ-NOUS À LES AIDER

### LES ÉQUIPES HUMANITAIRES SUR PLACE ONT BESOIN DE VOTRE SOUTIEN POUR VENIR EN AIDE AUX VICTIMES DU SÉISME AU PAKISTAN

ILS ONT BESOIN DE VOUS

# La liste des victimes du séisme au Pakistan s'allonge de jour en jour.

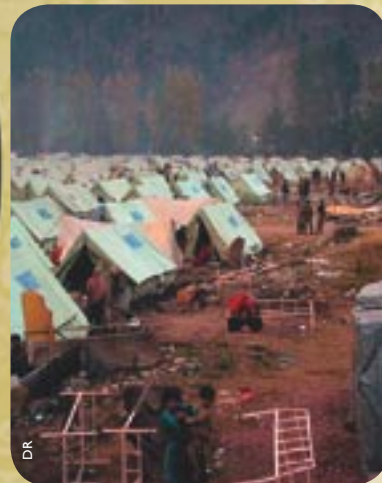
Le tremblement de terre qui a frappé la région du Cachemire, le 8 octobre 2005, d'une magnitude de 7,6 sur l'échelle de Richter, a tué près de 80 000 personnes à ce jour. On dénombre presque autant de blessés, et des dizaines de milliers de bâtiments se sont effondrés. Près de quatre millions de personnes sont sans abri, dans une région montagneuse et instable qui connaît des hivers rigoureux où les températures peuvent atteindre -12°C. On parle d'une «catastrophe pour les enfants» en évoquant les conséquences de ce tremblement de terre.

**Lauren Ingram Mueenuddin**, consultante en matière de santé internationale et de développement social, et épouse du Dr. Tamur Mueenuddin, l'un des hauts responsables de la Santé à l'Unicef, a créé la Mueenuddin Fund afin de venir partiellement en aide aux millions de victimes, parmi lesquelles de très nombreux enfants, que le récent séisme au Pakistan a laissés sans abri et dans un état de grande vulnérabilité.

## Une aide urgente est nécessaire.

«Il y a tellement à faire à tous les niveaux – nous sommes réellement submergés – il faut s'occuper des besoins médicaux urgents, des abris, de la nourriture, de l'eau potable et des conditions sanitaires, des problèmes de santé mentale, des problèmes de handicaps physiques, installer des écoles provisoires», écrit Lauren sur son site web.

ILS ONT BESOIN DE VOUS



Les organisations internationales et les ONG comme l'UNICEF, Mercy Corps et Save the Children sont présentes. SOS Children's Villages (SOS Villages d'enfants), par exemple, s'efforce de trouver pour les enfants non accompagnés un hébergement qui fait cruellement défaut. Mais l'aide arrive souvent trop tard – quand elle arrive –, et de nombreuses personnes et familles ne peuvent compter que sur elles-mêmes dans leur effort pour survivre. C'est pourquoi Lauren a créé la Mueenuddin Fund. En mettant à profit sa connaissance du terrain, elle contribue à soulager ceux qui n'ont été touchés par aucune aide. Début novembre, quelques jours après sa création, ce fonds avait déjà recueilli près de 20 000 dollars.

«Nous envisageons de faire notre possible pour répondre aux besoins urgents de toutes les personnes, et surtout les enfants, que nous serons en mesure d'atteindre. Les besoins en abri, nourriture, couvertures, marmites, combustibles et médicaments sont les plus importants. Certes, les dons versés à ce modeste 'fonds' ne sont pas fiscalement déductibles, mais si vous souhaitez que votre contribution soit plus personnalisée, je m'engage à faire un usage judicieux, efficace et rapide du don que vous choisirez de faire», témoigne Lauren, qui assure en plus que les donateurs qui le souhaitent seront informés de l'utilisation des fonds par courrier électronique et via son site.

## Les principes de la Mueenuddin Fund

**1. Répondre à l'urgence.** Les fonds seront utilisés pour répondre aux besoins immédiats des victimes à qui l'aide des institutions internationales ne parvient pas encore. La «Mueenuddin fund» agit en complémentarité par rapport aux organismes internationaux. Elle ne se substitue pas à eux. Elle se tourne en priorité vers les victimes qui ne bénéficient encore d'aucune aide, ou qui n'ont reçu qu'une assistance insuffisante pour survivre à l'hiver.

**2. Une aide adaptée dans les villes.** Des dons sont effectués en liquide aux familles ou aux enfants réfugiés dans les camps, à proximité de marchés où les produits de première nécessité sont disponibles, par exemple à Islamabad, où les victimes des régions montagneuses affluent à la recherche de moyens de survie. Dans ces circonstances, les familles elles-mêmes sont les meilleurs juges de leurs besoins immédiats.

**3. Une aide ciblée dans les villages.** Des dons adaptés au milieu rural, sont effectués en nature aux familles qui, n'ayant pu quitter les régions montagneuses dévastées, ont dû rester dans leurs villages et se retrouvent sans aucun moyen de subsistance.

**4. La priorité aux plus vulnérables :** L'attention de la Mueenuddin Fund se tourne en particulier vers les veuves et les orphelins.

**5. Un domaine d'intervention clairement délimité.** Tous les dons seront utilisés pour les produits de première nécessité à l'approche de l'hiver : matériel pour abri, nourriture, ustensiles de cuisine, combustibles, médicaments et services médicaux. En aucun cas, les fonds ne seront utilisés pour d'autres motifs.

**6. Un interlocuteur privilégié : la femme.** Autant que possible, les fonds seront distribués par le biais des femmes. C'est le moyen adopté pour contourner les effets pervers de ce qu'on appelle l'«Aid Dilemma» \*.

**7. La transparence des bilans.** La «Mueenuddin fund», organisée et coordonnée directement par Lauren Mueenuddin et l'équipe de volontaires qu'elle a constituée, fera l'objet de bilans régulièrement publiés sur le site de la Mueenuddin Fund.

\* L'«Aid Dilemma» peut se produire dans des situations comme celle qui résulte du tremblement de terre au Pakistan, lorsque de grandes quantités de produits sont soudain acheminés vers un pays ou une région. Du fait de la difficulté de distribuer des produits uniquement à ceux qui en ont réellement besoin, il arrive fréquemment que les femmes, qui ne sont pas en première ligne, et les enfants seuls, qui le sont encore moins, reçoivent trop peu pour survivre. C'est pourquoi la «Mueenuddin Fund» distribue de manière préférentielle les fonds par l'intermédiaire des femmes.